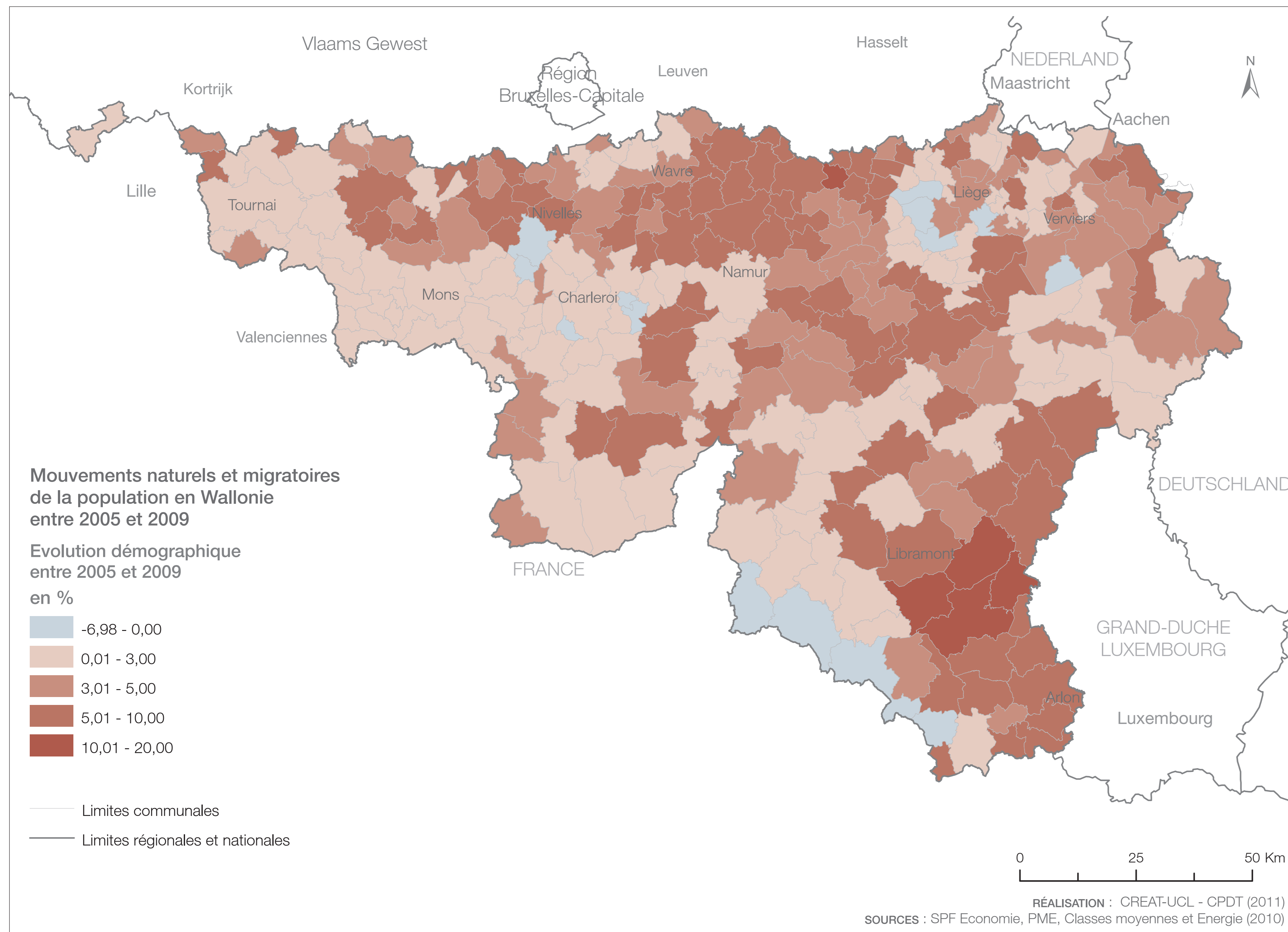




## Croissance de la population : mouvements naturels et migratoires entre 2005 et 2009



Entre 2005 et 2009, la population wallonne a augmenté de près de 0,5 % par an.

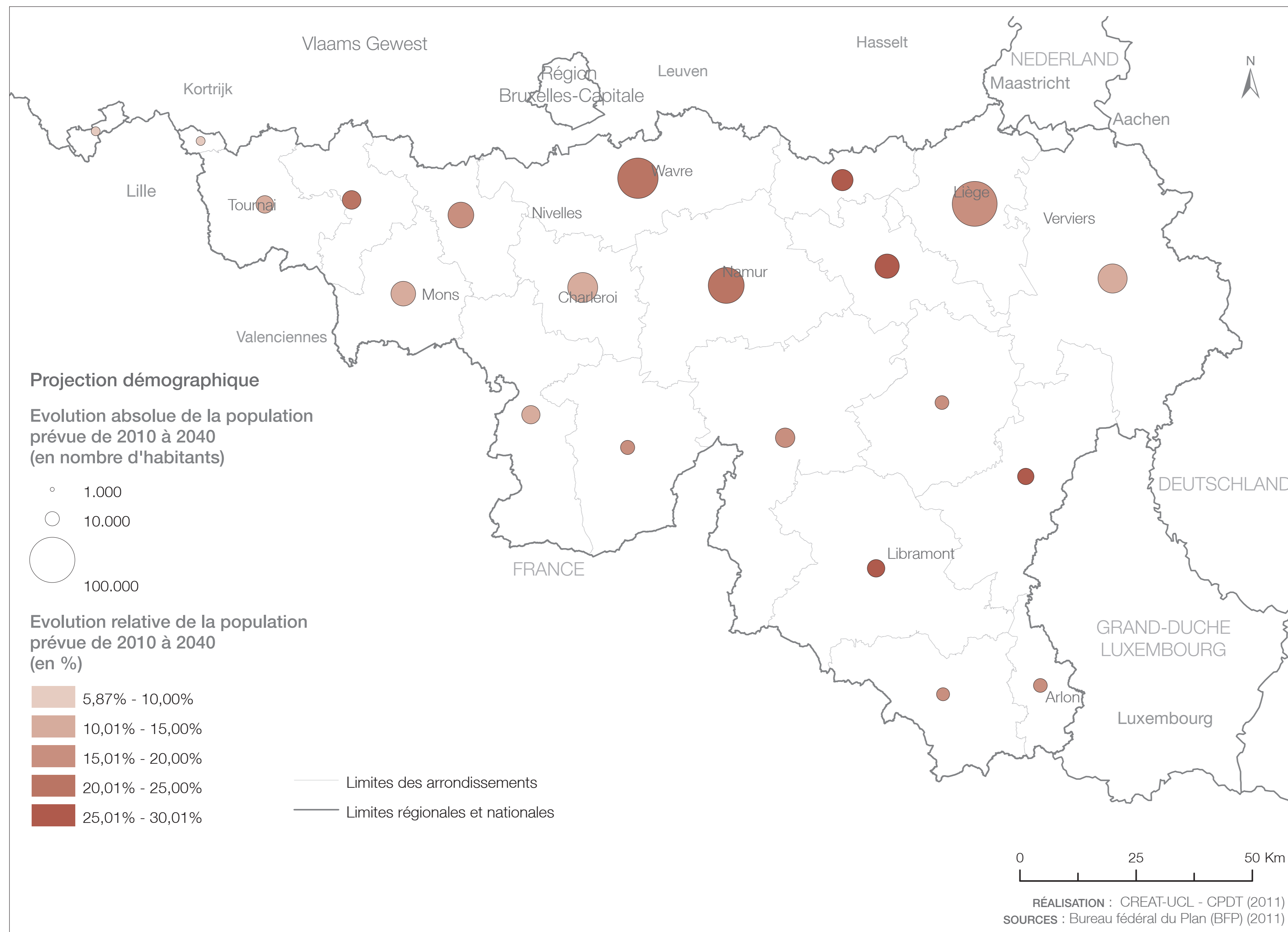
L'accroissement de population concerne la plupart des communes et sous-régions.

Quelques communes du sud de la Province de Namur et du sud-ouest de la Province du Luxembourg, frontalières avec la France, connaissent toutefois une situation de stagnation et même de léger déclin démographique, ainsi que quelques communes du sillon sambro-mosan.

A contrario, dans certaines communes initialement peu peuplées, l'accroissement est spectaculaire en termes relatifs : c'est surtout le cas dans le sud-est du Luxembourg.



## Evolution de la population de 2010 à 2040 (en nombre d'habitants)



Selon les toutes dernières prévisions du Bureau Fédéral du Plan, la population belge va considérablement s'accroître au cours des prochaines décennies en raison de l'allongement de l'espérance de vie, de l'accroissement du taux de fécondité et de la progression de l'immigration (surtout en provenance des nouveaux Etats-Membres de l'Union européenne).

La population belge devrait ainsi passer de 10,8 millions en 2010 à 13,1 millions en 2050.

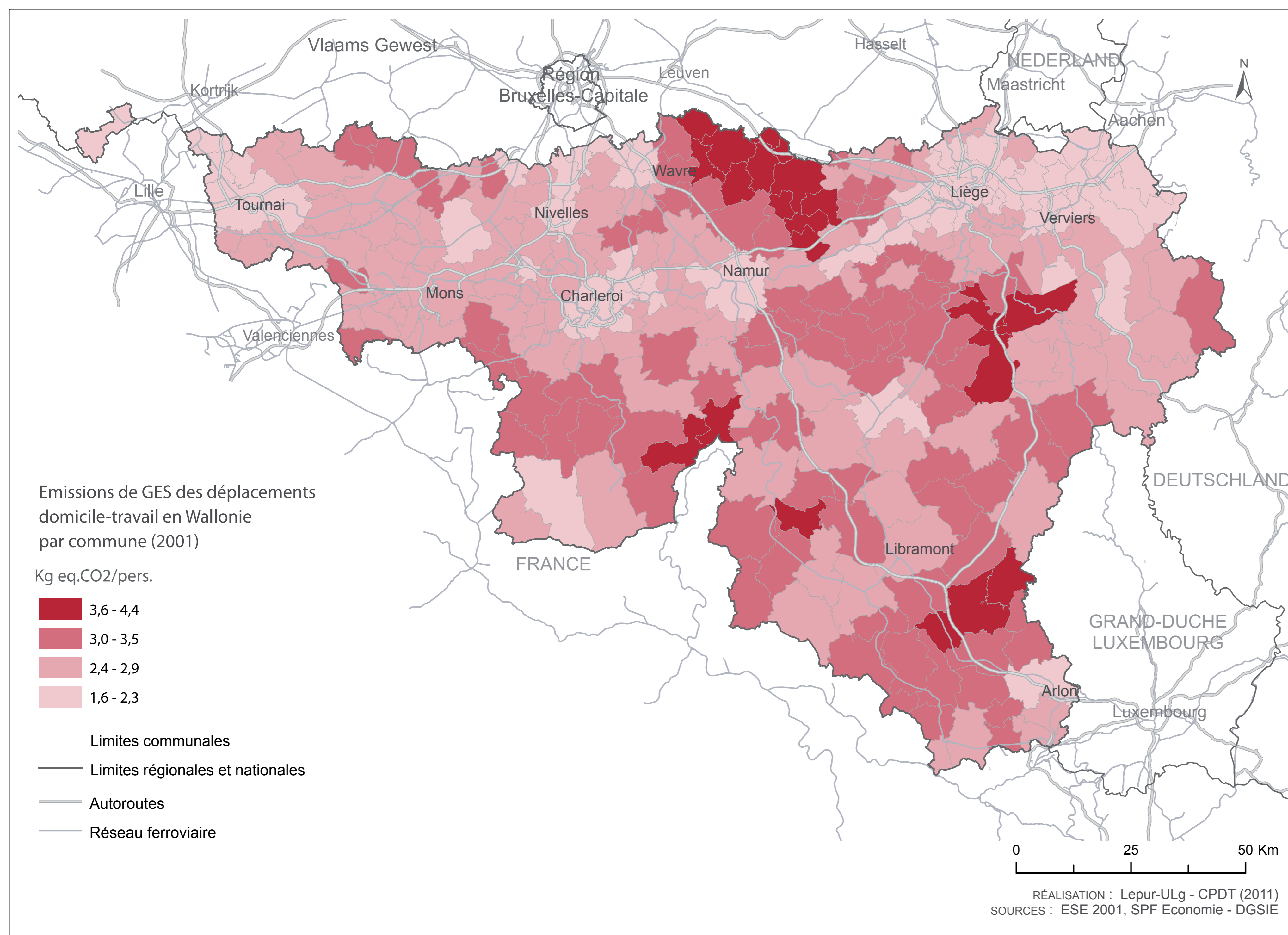
En Wallonie, la population atteindrait 3.725.000 habitants en 2020 et 4.085.000 en 2040, soit un accroissement de l'ordre de 227.000 unités entre 2010 et 2020 et 585.000 entre 2010 et 2040.

Le seuil des quatre millions d'habitants serait atteint en 2035.





## Emissions de GES des déplacements domicile-travail par commune

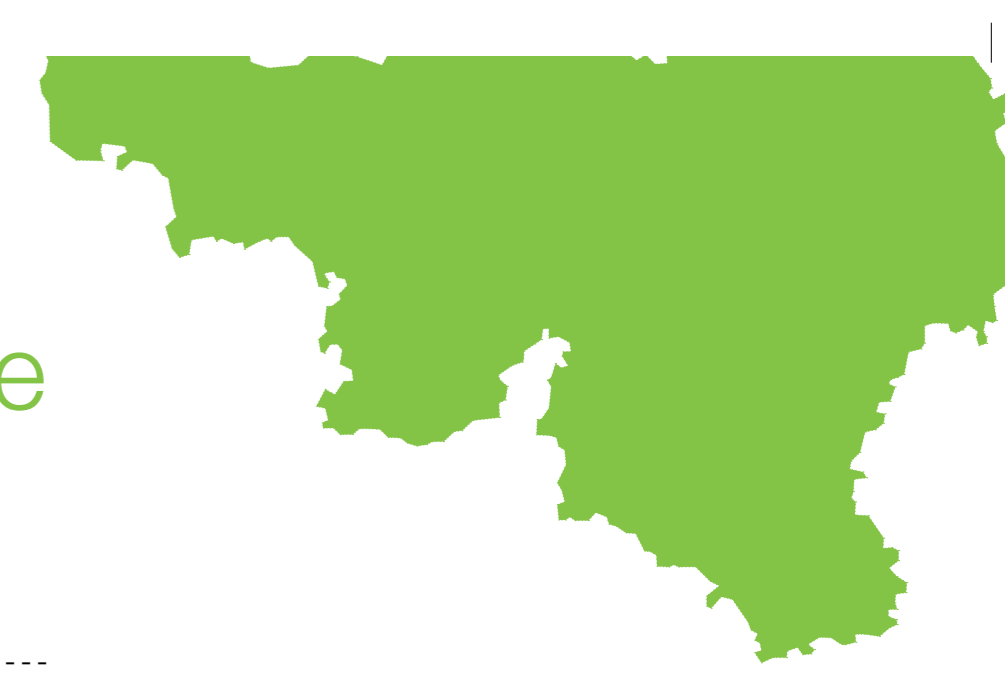


Une part importante (48 %) des émissions de GES liées aux déplacements domicile-travail en Wallonie s'explique par des variables territoriales : proximité à l'emploi, mixité fonctionnelle et densité de population.

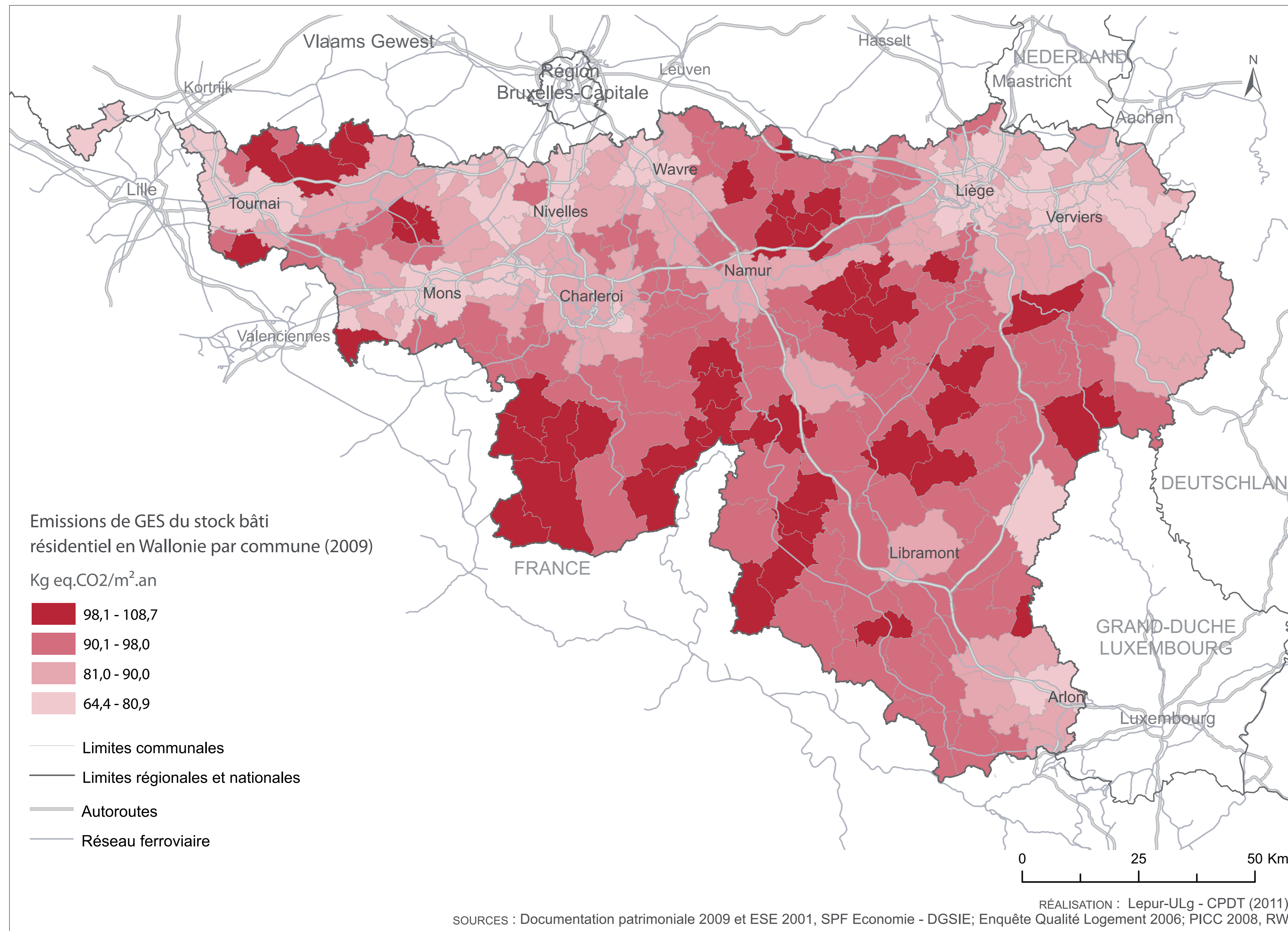
En 2001, pour ce type de déplacements, les communes les plus peuplées de Wallonie obtiennent de bonnes performances.

C'est le cas de l'ancien sillon industriel, ainsi que des pôles secondaires du sud du sillon et au sud-ouest de la périphérie bruxelloise. Les communes qui accusent les moins bonnes performances sont en général situées dans les espaces « périphériques » ou « ruraux », souvent moins peuplés, de la Wallonie.





## Emission de GES du stock bâti résidentiel par commune (2009)



La consommation énergétique des bâtiments, ramenée au mètre carré de plancher, est très élevée en Wallonie et s'explique par la forte périurbanisation associée à un habitat dispersé (souvent caractérisé par de grands logements pour une large part de type « quatre façades ») et par l'ancienneté du parc de logements.

Les émissions de GES présentent des variations sous-régionales significatives.

De manière générale, les noyaux urbains historiques affichent de bonnes performances, qu'ils doivent avant tout à leur compacité, car le bâti âgé est mal isolé.

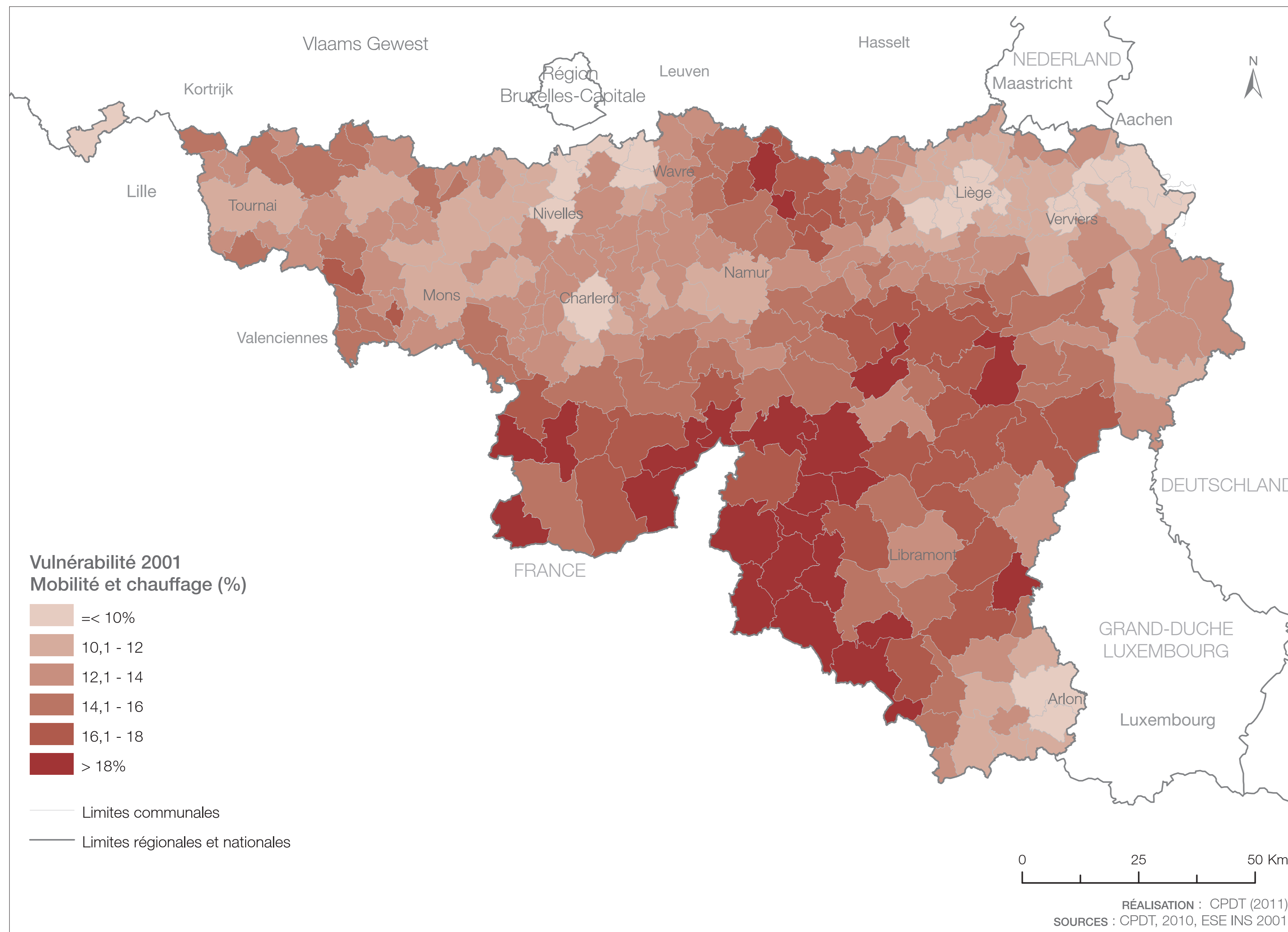
Quelques zones de développement récent au caractère compact, comme certaines communes du Brabant wallon, obtiennent des performances équivalentes ou meilleures.

Les zones rurales au sud du sillon Sambre-et-Meuse montrent des résultats d'autant moins bons que leur bâti est à la fois dispersé et âgé tandis que les espaces largement reconstruits dans l'après-guerre ou ayant connu une forte périurbanisation récente présentent des résultats intermédiaires.





## Part du revenu médian consacrée au chauffage et aux transports en 2001, par commune



Le pic du pétrole aura des effets spatialement différenciés : les ménages des communes les plus éloignées des villes seront les plus touchés en raison de trajets domicile-travail plus longs et de logements plus énergivores.

A l'échelle communale, la vulnérabilité liée au logement (chauffage) présente des différences importantes qui s'expliquent principalement par le facteur climatique mais aussi par la composition du parc et par les revenus de la population.

Ainsi, malgré la vétusté de leurs logements et la relative pauvreté de leur population, les villes du sillon paraissent particulièrement résilientes grâce à un parc composé de petits logements mitoyens.

A la vulnérabilité liée au logement s'ajoute celle liée à la mobilité qui impacte plus fortement les communes les plus rurales.

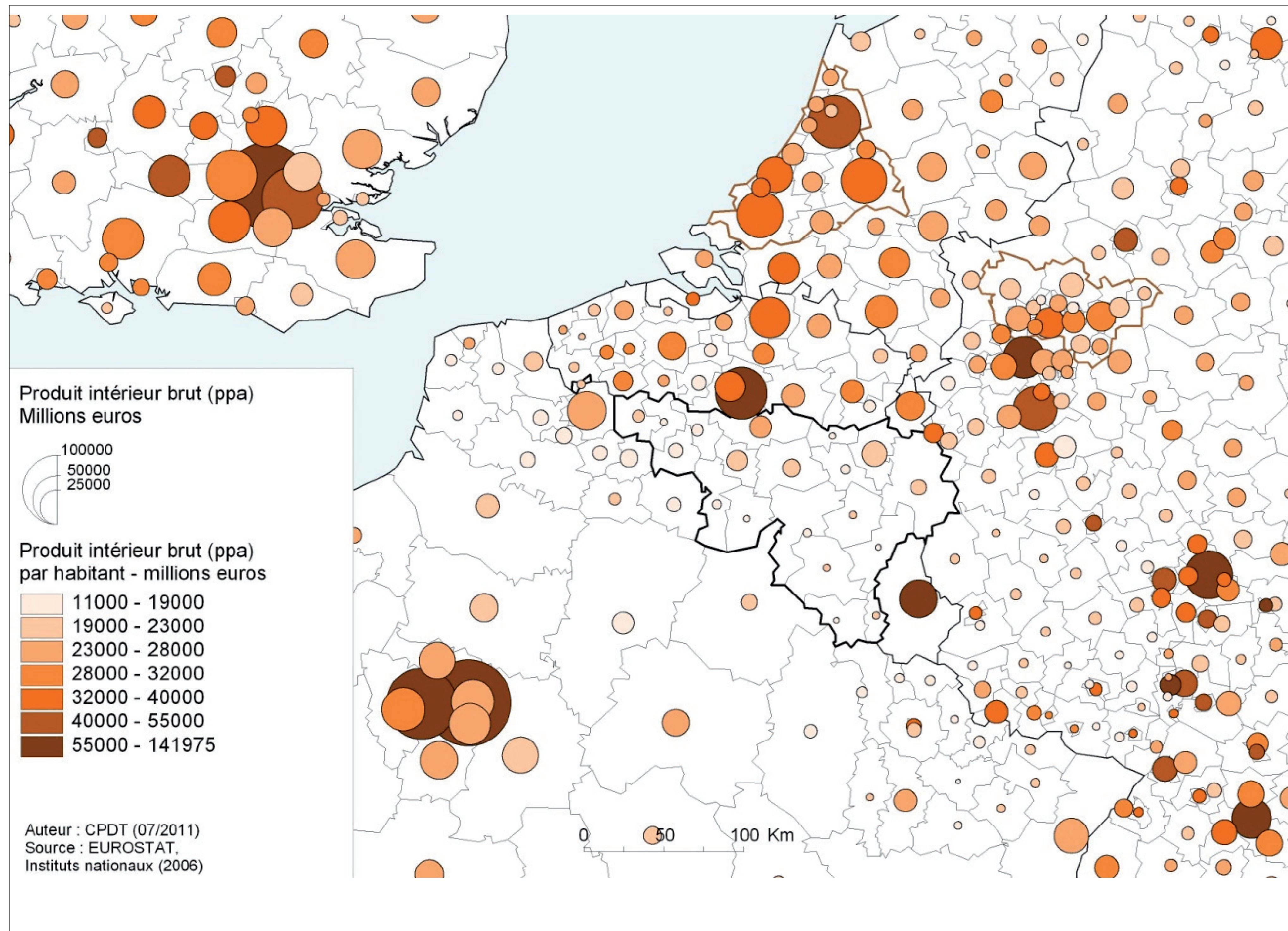
Les sous-régions les plus vulnérables sont l'est du Brabant wallon - région de Waremme ainsi que, plus globalement, le sud du sillon Sambre-et-Meuse excepté ses principaux pôles d'emploi.

L'usage plus important du bus explique au moins partiellement la vulnérabilité moindre des communes liégeoises, et l'usage du train celle des communes du nord du Hainaut.





## Produit intérieur brut (ppa) et produit intérieur brut (ppa) par habitant



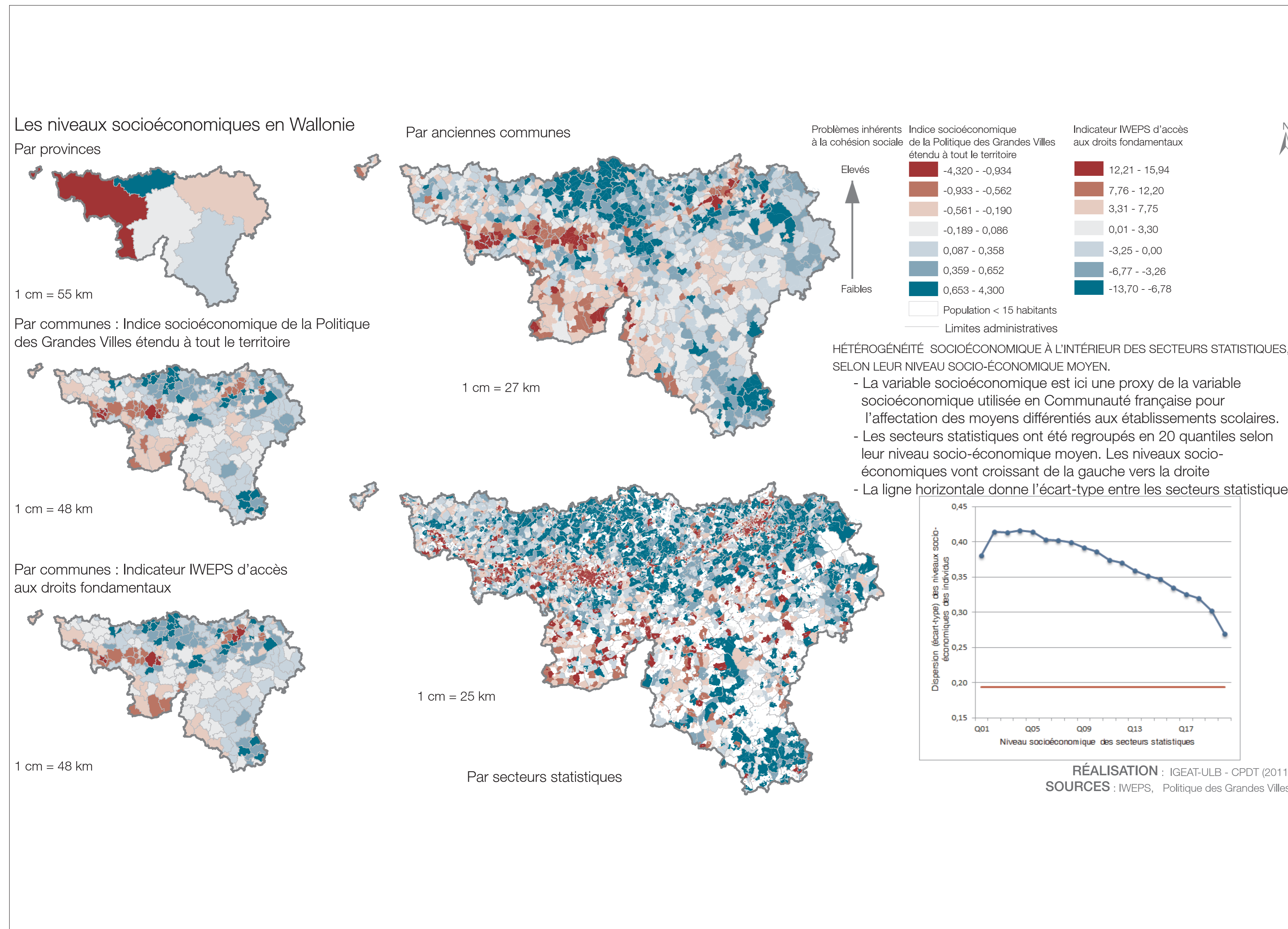
Une première approche spatiale de la compétitivité révélée est classiquement menée via le produit intérieur brut (PIB) qui peut être ramené au nombre d'habitants, fournissant ainsi une mesure relative, moins sensible aux découpages administratifs.

A l'échelle de l'Europe du nord-ouest, les territoires français et wallons se caractérisent par des niveaux de PIB par habitant relativement faibles, proches voire inférieurs à la moyenne européenne, tandis que les territoires flamands et néerlandais se singularisent par des valeurs nettement plus élevées, les régions allemandes se situant à un niveau intermédiaire.





## Les disparités spatiales des niveaux socio-économiques à différentes échelles



En matière de cohésion sociale, les indicateurs témoignent de fortes disparités à toutes les échelles.

Qu'il s'agisse des problèmes de revenus, de logement, de santé, d'emploi, d'équipements des ménages, de scolarité ou de niveau de formation, les problèmes tendent à se concentrer sur les mêmes territoires, et d'abord dans l'ancien sillon industriel.

Surtout concentrées dans une partie des quartiers urbains denses, elles se rencontrent aussi, quoique de manière plus dispersée, dans des zones rurales situées dans la zone d'influence de l'axe urbain dense, dans certaines zones rurales très périphériques, ou encore dans certaines vallées touristiques.

Les situations les plus favorables se rencontrent surtout dans les périphéries résidentielles des agglomérations.

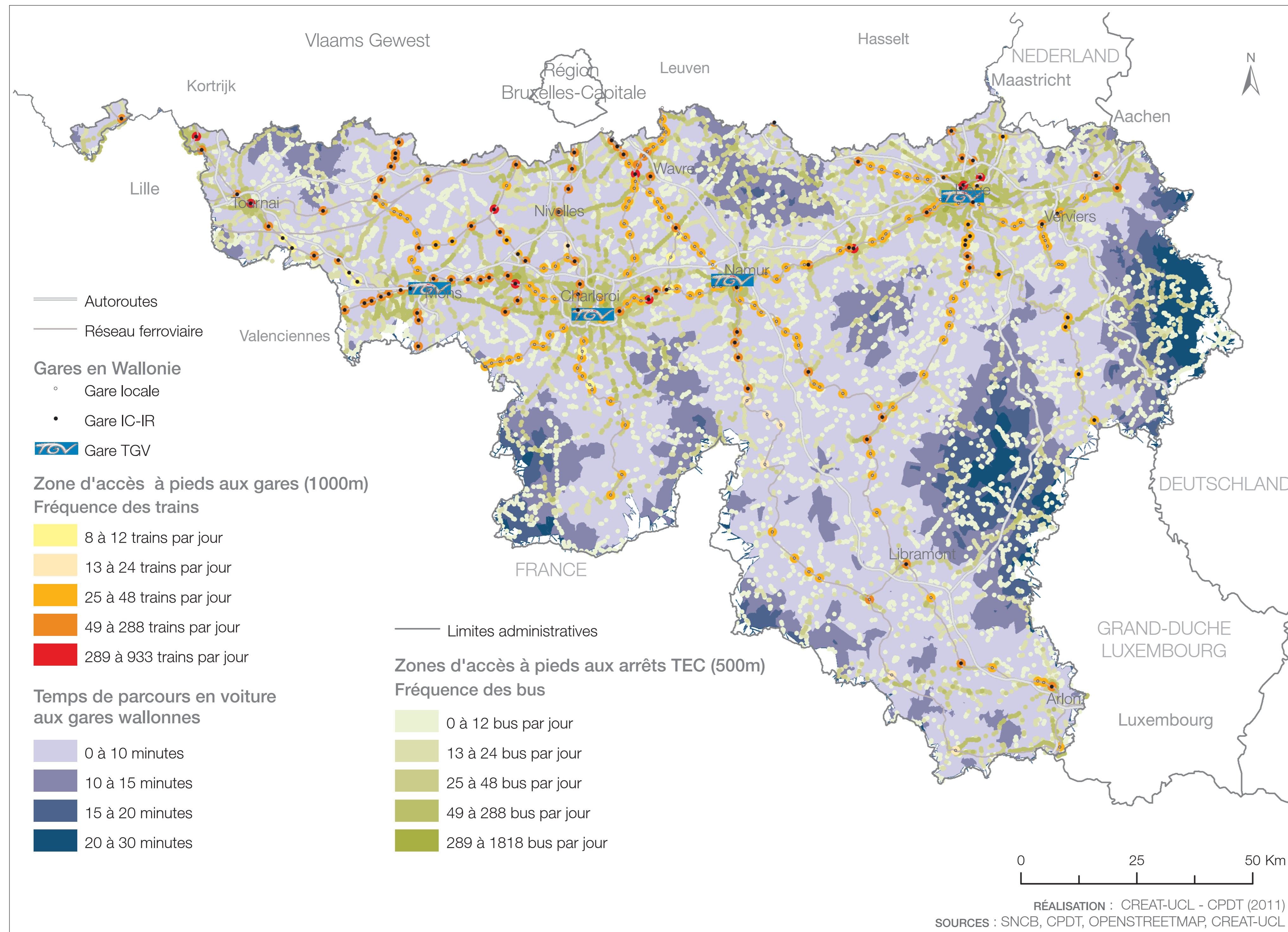
A toutes les échelles, les unités territoriales peuvent s'avérer très hétérogènes, spatialement et socialement.

La diversité et les inégalités sociales restent généralement très importantes même au sein de territoires de très petite taille comme les secteurs statistiques.





## Accessibilité aux réseaux de transport en commun



Rendre les transports en commun accessibles au plus grand nombre est un enjeu fort au regard de la mobilité et de la cohésion sociale.

Il semble qu'à priori, les différents réseaux de transport de personnes en Wallonie soient assez denses et bien répartis sur le territoire au regard des activités humaines.

A l'avenir, ce n'est donc pas un manque quantitatif auquel devra faire face la Wallonie, mais bien qualitatif (fréquences de l'offre, nombre de places assises, ponctualité, sécurité...).